

# NERVURE

## JOURNAL DE PSYCHIATRIE

ISSN 0988-4068  
Supplément au n° 1 - Tome XVIII -  
Février 2005  
Tirage : 2000 exemplaires

Directeur de la Publication et de la  
Rédaction : G. Massé  
Rédacteur en chef : F. Caroli

Rédaction : Hôpital Sainte-Anne,  
1 rue Cabanis - 75014 Paris  
Tél. 01 45 65 83 09 - Fax 01 45 65 87 40

Abonnements :  
54 bd La Tour Maubourg - 75007 Paris  
Tél. 01 45 50 23 08 - Fax 01 45 55 60 80  
Prix au numéro : 9,15 €  
E-mail : info@nervure-psy.com

Numéro spécial AFPsyMed  
www.nervure-psy.com

### EDITORIAL

M. Fouillet  
M. Pradoura-Duflot,  
Marie-Josèphe Chardronnet,  
G. Massé

Notre thème de réflexion en 2003  
« L'exigence scolaire : quelles  
conséquences sur la santé des  
jeunes ? » justifiait dans son es-  
sence même une nécessité d'ar-  
ticulation entre le monde des  
soins psychiatriques et le monde de l'école.

Loin des sujets classiques sur la dépression, les troubles de la personnalité les conduites addictives etc., nous avons choisi de nous transporter dans le milieu de l'école, en respectant profondément sa logique et sa demande à l'égard des élèves. Il ne s'agissait pas d'utiliser uniquement l'école comme une formidable laboratoire d'études de jeunes mais aussi de tenter d'en articuler les ressorts fondamentaux avec certains troubles repérés par les cliniciens. Cette réflexion se situe, finalement, en amont d'une simple observation de jeunes, là où ils sont le plus nombreux, dans l'optique classique d'un repérage précoce d'un trouble mais propose de lier aussi des observations cliniques, psychopathologiques avec l'essence de l'école, son travail d'acquisition.

Cette question avait progressivement émergé à partir de nos travaux avec des jeunes de classes « prépa » épuisés par leur parcours scolaire et où la moindre souffrance psychologique apparaissait incongrue dans cet univers soumis à la réussite.

L'exigence scolaire, dans sa noblesse, dans son fondement de l'identité de l'école de qualité pouvait, ainsi, entrer en conflit avec l'exigence adolescente ou infantile d'épanouissement. Mais quelles formes et quelles attitudes adopter face à des jeunes « malades » de ce que l'école demandait légitimement ?

Nous avons souhaité regarder ces conséquences à tous les âges de l'école, de l'enfance à l'adolescence sous leurs aspects somatiques et psychiques. Après ces regards cliniques, psychiatriques, pédiatriques et psychopathologiques, les réponses actuelles de l'école devaient être soulignées car trop souvent méconnues et obscures. Ce thème ainsi traité nous a semblé correspondre aux exigences d'AFPsymed en alliant un double regard soignant et scolaire. ■

## L'exigence scolaire : quelles conséquences sur la santé des jeunes ?

Actes de la 3<sup>ème</sup> rencontre des médecins de  
l'éducation nationale et des psychiatres

## L'impact des exigences scolaires au fil des âges

Bernard Golse

Je remercie G. Massé et M. Fouillet de m'avoir, cette année encore, invité à participer à cette journée de travail. Il me semble, en effet, que ces réunions sont très importantes pour une bonne coordination de nos actions éducatives et médicales dans la double perspective du soin et de la prévention.

50% environ des jeunes, d'âge scolaire, qui consultent en pédopsychiatrie le font à partir du motif « Difficultés scolaires » : l'école est donc le grand révélateur des difficultés développementales et des mal-être, des malaises ou des souffrances psychiques des enfants et des adolescents.

(suite page 2 ➡)

## Quelques rappels sur le désir de savoir

Je serai relativement bref, mais il importe cependant de rappeler que la question des apprentissages s'enracine, à la fois, dans le champ du cognitif et dans celui de l'affectif et que, de ce fait, toute modélisation des exigences et des difficultés scolaires qui ne prendrait en compte qu'un seul de ces deux registres s'avèrerait inéluctablement réducteur.

(suite page 2 ➡)

## Menace dépressive à l'adolescence et exigence scolaire

Alain Braconnier

Mon intervention se propose de tracer la continuité de ce que vient d'évoquer Bernard Golse pour l'exigence scolaire dans la rencontre avec un sujet en développement au cours de ce temps de l'adolescence.

Le temps de l'adolescence est, à la fois, le temps des conquêtes et le temps des menaces.

Conquête de l'autonomie avec en retour, évidemment, la problématique de l'indépendance, ce que Philippe Jeammet a mis en valeur, et temps des menaces sur lequel je présenterai une réflexion.

Temps des menaces et, en particulier menaces dépressives avec en retour ce qu'on pourrait appeler de la place du psychopathologue « l'explosion narcissique » qui va nous permettre de voir ce qui est sous-jacent, la menace. Au fond, l'image du volcan est bien là présente. Il y a un magma, un noyau toujours prêt à

exploser et ce que l'on va en voir n'est par forcément ce qui l'a constitué.

La problématique de l'adolescent est qu'il y a perpétuellement des paradoxes, qui sont que justement il n'y a pas de conquêtes sans menaces. Quand il sort des paradoxes, c'est-à-dire quand il éprouve uniquement une position de sentiment de menace sans pouvoir être dans un mouvement de conquête, nous avons à faire à des adolescents en grande difficulté. Alors pourquoi parler de la menace dépressive ? La dépressivité adolescente me paraît vraiment être au cœur du mal-être et de la souffrance des adolescents, en difficultés même quand le problème scolaire est mis en avant.

La dépression est une conséquence de cette menace dépressive. La dépression est un état que l'on va

(suite page 3 ➡)

### AU SOMMAIRE

L'impact des exigences  
scolaires au fil des âges

B. Golse p.1

Menace dépressive à  
l'adolescence et  
exigence scolaire

A. Braconnier p.3

Les Classes Préparatoires  
aux Grandes Ecoles

M.-J. Chardronnet p.4

Exigence scolaire et  
idéalisations  
à l'adolescence

I.-M. François-Poncet p.5

Quelques enseignements  
récents de la sociologie  
et des sciences de  
l'éducation

C. Giraud p.6

Exigence scolaire et  
santé à l'Adolescence

P. Jacquin p.7

Médecine scolaire et  
excellence scolaire

M. Pradoura-Duflot  
M.-J. Chardronnet p.8

Quelles exigences pour  
que les jeunes vivent  
en bonne santé

M. Sangam p.11

Les aléas de la réussite  
scolaire : entre satisfaction  
et renoncement

D. Monchablon p.12

## Exigence scolaire et idéalisation à l'adolescence

Claire-Marine François-Poncet

De fortes exigences scolaires sont source de conflits mais favorisent le développement psychique à l'adolescence car elles sont, à la fois, structurantes et valorisantes. Ces exigences ne deviennent nocives que si les conflits sont évités comme dans l'idéalisation : un investissement des études en tout ou rien évite de trouver des compromis parfois douloureux avec la vie affective et sentimentale. De l'anorexique qui se drogue au travail, au phobique scolaire qui refuse du jour au lendemain d'aller à l'école, le « tout ou rien » est une tentation importante face à la souffrance liée aux incertitudes de la puberté, des transformations du corps aux projets d'avenir.

En première page du Monde du 28 novembre 2002, sous le titre « Les amours précoces affolent les parents d'élèves chinois », paraît l'article suivant :

« C'est l'épouvante des familles chinoises. On le nomme zao lian, en français : « attachement précoce ». A l'heure où la compétition scolaire fait rage, les parents trem-

blent à l'idée que les premières amours fassent dérailler une scolarité cher payée. Ils sont donc à l'affût des prémices de l'émoi, lisant le courrier, écoutant les communications téléphoniques, se livrant même à des filatures pour identifier l'éventuel démon tentateur. (...) Afin de déjouer la vigilance des parents ou des enseignants, les lycéens recourent à un langage codé : « A » pour « embrasser », « B » pour « toucher », « C » pour « faire l'amour », « D » pour « tomber enceinte », « E » pour « se faire avorter ». Cela donne d'obscures formulations : « On a fait B pendant trois mois, puis on a réussi à faire C, mais pas d'inquiétude : je ne suis pas D ».

Tant de désordre amoureux nourrit un courant en faveur d'une séparation des sexes. (...) Un discours teinté de féminisme invite au développement de lycées de filles protégés par des femmes « à succès » (...). Ce discours dérape parfois vers un culte de la féminité ambigu ; à l'en croire, ces lycées de filles vont former des « beautés modernes, polies, douces et obéissantes, femmes

(suite page 5 ➡)

# NERVURE

## JOURNAL DE PSYCHIATRIE

Vous pouvez consulter l'intégralité  
de nos éditions, vous abonner  
ou consulter nos archives sur notre site

[www.nervure-psy.com](http://www.nervure-psy.com)